

Prosopografías

«Avec le regard perdu et cependant existant, entièrement inhumain et en quelque sorte humain aussi ... étant pierre et ne l'étant pas." Pablo Neruda

La série *Prosopographies* (du grec *prosôpon*, qui signifie à la fois le visage et le masque) se situe, comme la série précédente *Étude sur l'art de masquer* sur le seuil illusoire de la vérité. Ces sculptures agissent comme une métaphore de la figure humaine, placées à l'arrêt face à la mort, mais encore en vie, comme si elles étaient des deux côtés en même temps. Sa visibilité est réduite à un refuge discret et tranquille de la pose et à la proximité physique presque hypnotique qui permet l'intégration du collodion humide, technique inventé en 1851 par le sculpteur Frederick Scott Archer.

Le processus met l'accent sur les caractéristiques de la photographie du XIXe siècle, référence présente à l'origine de cette série ; opère en rendant visible l'invisible, signifiant l'existence de cette réalité palpable, physique, presque tactile si caractéristique du verre collodionné. Ces portraits sont en quelque sorte, une forme hybride de vie et de mort, car en s'arrêtant face à eux, nous nous retrouvons tout à coup pris dans l'envoûtement de leur appel, indiquant qu'ils sont bien vivants, comme l'est la personne qui les regarde.

“Con la mirada perdida y no obstante existente, enteramente inhumana y de alguna forma también humana...siendo y no siendo piedra.” Pablo Neruda

La serie *Prosopografías* (del griego *prosopon*, que significa a la vez rostro y máscara) se sitúa –como la anterior serie *Estudio sobre el arte de enmascarar*- en el umbral ilusorio de la verdad. Estas esculturas actúan como metáfora de la figura humana, emplazadas ante la detención de la muerte pero todavía en vida, como si estuviesen en una parte y en otra al mismo tiempo. Su visibilidad queda reducida al refugio discreto y silencioso de la pose y a la proximidad física casi hipnótica que permite la incorporación del colodión húmedo, técnica inventada en 1851 por el escultor Frederick Scott Archer.

El proceso acentúa características propias de la fotografía del siglo XIX, referencia presente en el origen de esta serie, actúa haciendo visible lo invisible, significando la existencia de esa realidad palpable, física, casi táctil tan propia del vidrio colodionado. Estos retratos son, en cierto modo, una forma híbrida de vida y muerte, pues al detenernos ante ellos, nos encontramos de pronto atrapados en el hechizo de su llamada, declarando que están vivos, como lo está la persona que los mira.